

"La presse est pour une démocratie ce qu'est le carburant pour une voiture. Si elle est de mauvaise qualité, comme le carburant frelaté ou "zoua zoua", alors la démocratie s'encrassera et perdra de sa substance."



FONDATION  
TINA TOUADERA

POUR UNE SOCIÉTÉ,  
PROSPERE ET EMANCIPIÉE



2ÈME EDITION DU SANEF À BANGUI

Succès total



➡ **Entrée en gare le 18 mars 2025 dernier, la grand'messe de l'entrepreneuriat féminin centrafricain devient dès 2026 le salon international du leadership féminin en Afrique. Immersion au cœur d'une révolution annoncée et retour sur l'actualité.**

➡ **Interviews exclusives de: Monsieur Hypolite Jean-Paul NGATE ROBARD, ministre des PME et de la promotion du secteur privé. De Son Excellence Monsieur Nicolas Nzoyoum, ambassadeur du Cameroun à Bangui**

**-Vox pop et dossier de la rédaction**

P.p.3-5-6-7



ELECTION PRÉSIDENTIELLE 2025

Sous-Section  
RDPC  
Nyalla-Mère  
remobilise  
les troupes

P.8



TRIBUNE LIBRE

La chance de  
l'intellectuel  
africain est celle de  
refaire l'Afrique à  
partir de son  
village à son image

P.11



MAGAZINE

Since 1994  
Depuis

NOUVEAU  
HORIZONS

Prix : 1000 Fcfa

Bi-Hebdomadaire indépendant bilingue des défis socio économiques et culturels

RDD n° 0072/RDDJ/306/Basc. Directeur de Publication : NKODO Pierre Claver - Tél. 237 675 594 825 Site web : www.lnmaginter.com  
Hors série n° 282 du 02 Avril 2025 E-mail : lnminternational94@gmail.com



# Au bout du désespoir



Par Nkodo Pierre Claver

Les néo colonies françaises et assimilées partagent un même héritage qui se décline en termes de misère. Une misère chronique dont les populations finissent par s'accoutumer malgré elle par désespoir car abandonnées à elles-mêmes faute d'un leadership idéologique audacieux. C'est ainsi que dans tous les pays africains francophones, une grande partie de l'élite influencée par des philosophies exogènes d'obéissance européenne et à caractère ésotérique. Une élite fatalement aux affaires et convaincue devoir son ascension socio-professionnelle aux loges comme si leurs valeurs ne servent à rien. C'est justement cette élite qui a la charge de maintenir à flot l'hégémonie multiforme européenne et plus précisément française, sur nos pays dans ces conditions, privés de leur souveraineté. La misère chronique des pays africains francophones se révèle au fil des années comme étant la conséquence d'une construction particulièrement cynique, inspirée de la traite négrière et de toutes les barbaries dont l'Afrique est victime depuis les 07 derniers siècles. Dans le contexte actuel marqué par la mise à nue par la crise russo-ukrainienne, des politiques traditionnelles européennes fondées sur la loi de la jungle imposée à l'Afrique par l'Europe occidentale. Il est plus que jamais tant pour les dirigeants africains qui se soucient du bien de leurs peuples de changer de logiciel en matière de coopération internationale et pourquoi pas, de rompre définitivement avec les prédateurs directs et indirects afin qu'une nouvelle ère s'ouvre en Afrique. Une question de volonté politique et d'un leadership audacieux qui place l'intérêt de la Nation au centre des acteurs politiques soucieux d'entrer dans l'histoire par la grande porte. Les états membres de la Confédération du Sahel, des pionniers, de la renaissance africaine, pourtant présentés comme étant les plus pauvres du monde pourtant constituant de véritables scandales géologiques suivant le bashing des médias mainstream européens, marquent déjà des points positifs avec le soutien de leurs peuples et surtout d'un pays comme la Russie dont l'histoire n'est pas jonchée de génocides et autres actes de barbarie contre la race noire. Au contraire, pendant que les noirs meublaient les zoos humains dans les capitales européennes et aux usa pour les plus chanceux pendant que la majorité se tuait à la tâche dans des plantations pareille à des bêtes de somme, un ex jeune esclave d'origine Kotoko du sultanat Logone-Birni dans l'actuelle région de l'extrême nord du Cameroun grâce à son intelligence hors du commun sous le tsar Pierre le Grand se hissait sous le grade et le nom de général Abraham Petrovitch Hanibal, au rang de 3ème personnalité de l'empire russe au 18ème siècle.

## Des solutions d'experts pour nettoyer, soigner et organiser vos espaces de vie et de travail :

- Sols (carrelages, gravier, pavés...);
- Sanitaires;
- Vitres ;
- Bureaux/Résidences;
- Nettoyage fin de chantier;
- Désinfection et dégraissage entrepôts
- Evacuation des déchets ...

## C'est aussi... Des solutions en :

- Aménagement et entretien des espaces verts;
- Piscines/Fontaines (maintenance, nettoyage...);
- Nettoyage de textile (moquettes, tapis...);
- Remise en état des fauteuils/sièges.

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION SUR NOS OFFRES À...

-10%

## A PROPOS DE NOUS

Elu Services nettoyage, est prête à fournir ses services de propreté et d'hygiène aux entreprises et aux particuliers désireux de garder leur environnement sain.et accueillant.

Nous sommes une équipe de professionnels interactive et respectueuse de l'environnement, avec pour mission d'apporter une plus-value au secteur de la propreté et l'hygiène et à sa clientèle.

Quel que soit le lieu de votre résidence ou de votre entreprise !!



## NOS VALEURS

- REACTIVITE
- PROPRETE
- EFFICACITE

## PETITE ASTUCE ENTRETIEN DOUCHE



- Utiliser des cristaux de soude pour éliminer les mauvaises odeurs de canalisation;
- Passer un coup d'éponge régulièrement dans le lavabo pour retirer les saletés et traces de dentifrice;
- Utiliser du vinaigre blanc pour nettoyer la robinetterie et le pommeau de douche;
- Utiliser une raclette puis passer le torchon microfibres pour retirer l'eau des parois de la douche et miroir/vitre pour éviter l'accumulation du calcaire;
- Utiliser de l'alcool ménager pour désinfecter toutes les surfaces de votre douche.

## PRODUITS

- Vinaigre blanc (pour la robinetterie);
- Cristaux de soude (pour la canalisation);
- Savon noir de ménage (sols, vitres, lavabo);
- Eponge; Raclette;
- Alcool ménager;
- Torchon microfibres;
- serpillère microfibres...



2ÈME EDITION SANEF À BANGUI

# Succès total

*La deuxième édition du SANEF à Bangui est définitivement entrée en gare le 18 mars 2025 dernier après plus d'une semaine d'activités ponctuée par des ateliers de formation à l'adresse des participantes venues de Bangui et de l'arrière-pays sans oublier la présence très remarquée d'une forte délégation des femmes entrepreneures camerounaises conduite par madame Danielle Nlate, la présidente du REFAC à savoir le réseau des femmes actives de la Cemac dont le leadership en matière d'encadrement de la femme entrepreneur n'est plus à démontrer. Ce fût l'occasion pour ces braves dames de démontrer leur savoir-faire riche et varié dans la perspective de leur autonomisation afin de devenir des actrices de premier plan de leurs pays respectifs. Pour apprécier l'intérêt qu'a suscité ce salon, l'on a relevé également la présence des exposants venus du Niger.*

**Pierre Claver Nkodo**



Ouagadougou. À l'annonce de cette bonne nouvelle accueillie avec joie lors de la cérémonie de clôture présidée par monsieur le ministre de la communication, représentant personnel du chef de l'État pour la circonstance, toutes les parties prenantes à savoir les organisateurs et les partenaires financiers au premier rang desquels les organisations du système des nations unies basées à Bangui marqueront leur intérêt pour le nouveau format.

Il savoir que la population féminine représente en République Centrafricaine près de 60% de toute la population d'où, la pertinence des actions de cette nature visant non seulement à autonomiser la femme centrafricaine mais également, à en faire un important levier de développement économique de ce pays particulièrement riche en ressources naturelles et disposant d'un énorme potentiel agro-pastoral qui devrait le mettre à l'abri des crises du genre famine.

Cerise sur le gâteau, des prix d'excellence seront décernés lors de la soirée de gala de circonstance respectivement à Mme Portia DEYA-AZEBANE, la présidente de la FAFECA et Mme Danielle Nlate, la présidente du REFAC pour leur engagement en faveur de la promotion de l'entrepreneuriat féminin dans la sous région Afrique Centrale des mains de Monsieur NKODO Pierre Claver, le Président Directeur Général du groupe des médias Horizons Nouveaux Magazine Int'l, promoteur du magazine panafricain AFRICAN FIRST CROWNS NEWS dédié aux hommes et femmes qui s'investissent dans le chantier de construction d'une Afrique prospère. Plus que jamais au centre des préoccupations du président Faustin-Archange Touadera et de son gouvernement, la femme est désormais le principal facteur de développement, de cohésion sociale et de la paix au sein de la société centrafricaine et à ce titre, mérite toutes les attentions dans un pays déterminé à se remettre à flot après des décennies d'instabilité récurrente. Le professeur de mathématiques de Bangui tient sans doute le bon bout depuis son accession à la magistrature et le peuple centrafricain légitimement, en réclame davantage en terme de temps à mettre la tête de l'Etat pour l'achèvement du chantier de reconstruction de cette nation, qui s'impose à chacun et à tous les citoyens. Rendez-vous en 2026 à Bangui pour une autre grand-messe de l'entrepreneuriat féminin sous de nouveaux habits.



Avec pour marraine la première dame de la République Centrafricaine, Mme Tina Marguerite Touadera, ce salon qui a connu une organisation à la limite de la perfection sous la houlette de Mme Portia DEYA-ABAZENE, la présidente de la FAFECA a également bénéficié de la tutelle technique du ministère des PME et de la promotion du secteur privé. Toute cette synergie mise en place pour en garantir le succès de ce salon se révèle payante au regard de l'engouement populaire et des commentaires recueillis auprès des exposants et visiteurs. C'est sans doute ce qui a motivé Son Excellence Monsieur Faustin-Archange Touadera, le président de la république Centrafricaine de changer la dénomination de cette grand-messe de l'entrepreneuriat féminin qui devient dès l'année prochaine, le salon international du leadership féminin en Afrique avec l'ambition d'en faire en ce qui concerne l'entrepreneuriat féminin, l'équivalent du FESPACO de

RCA

## Les bons points de la coopération russo-centrafricaine

La Fédération de Russie et la République Centrafricaine sont depuis quelques années sous le président Touadera liées par plusieurs accords de coopération dont celui dans le domaine de la sécurité. C'est celui-ci qui justifie la présence des forces armées russes en territoire centrafricain où elles mènent des opérations de combat contre les rébellions et de sécurisation des zones d'exploitations minières. Les résultats s'agissant de l'intervention des forces armées russes et de Wagner sont ressentis à travers la

baisse des incursions des groupes rebelles dans l'arrière-pays où tous les affrontements tournent selon des témoignages sur place, à l'avantage des forces russes et des FACA désormais mieux formés et parés au combat. Il est par conséquent fréquent de croiser dans la capitale et l'arrière-pays, en plus des patrouilles de l'armée russes, celles des FACA et des contingents de la MINUSCA. Des rotations fréquentes qui rappellent que la République Centrafricaine sort de longues années de crise sécuritaire dont les séquelles sont heureusement en train de s'estomper

avec le retour à la normale de la vie dans les villes et les campagnes. Un retour à la normal matérialisé entre autres par les activités culturelles de la Maison Russe de Bangui qui offre aux jeunes des espaces de jeu divers et des rencontres. Cette institution est à l'image de la dynamique portée par la coopération russo-centrafricaine sur l'une des berges du fleuve Oubangui qui tient lieu de frontière naturelle entre la RCA et la RDC.

La République Centrafricaine est désormais la vitrine des bons points de la coopération russo-africaine.



INTERVIEW DU MINISTRE DES PME ET SECTEUR PRIVE

Au terme du 2e Salon National (SANEF) tenu à Bangui du 10 au 12 avril 2025, le Magazine International Hommes d'Affaires International a eu avec le Ministre des Petites et Moyennes Entreprises centrafricain, un long entretien sur ses retombées et les

NOUS VOUS EN LIVRONS LA QUINTESENCE.

Bonjour Monsieur le Ministre et merci de nous accorder cet entretien. Les lampions de la deuxième édition du SANEF viennent de s'éteindre. Quelles sont vos impressions ? %

Je vous remercie Monsieur le Journaliste pour avoir intéressé ma préoccupation sur les impressions relatives au Salon qui est le Salon National des Femmes Entrepreneures de Centrafrique. Les impressions que je peux vous livrer d'emblée viennent du fait qu'aujourd'hui, on se rend compte que, contrairement à la première édition du SANEF, il y a eu plus d'engagement. Cet engagement vient du fait d'un travail de pédagogie qui a été entrepris auprès des femmes entrepreneures. Cet engagement se voit dans la façon dont elles ont amélioré leurs produits, leurs transformations mais surtout aussi par le fait qu'elles aient décidé de sortir davantage du secteur informel. C'est un sentiment de satisfaction puisque la forte mobilisation justifie simplement aussi que les femmes qui ne s'étaient pas engagées au départ l'année dernière, ont vu l'impact du salon dans la vie ou dans les entreprises de certaines entrepreneures. Ce qui a motivé plus de femmes des zones rurales à se mettre au pas. C'est un sentiment de satisfaction et je suis aussi satisfait du fait que tout le Gouvernement s'est mobilisé pour soutenir l'initiative de ce salon avec en tête, le Président de la République. Ce qui veut dire que désormais, non seulement le Président de la République mais aussi tout le Gouvernement prend à bras-le-corps, l'idée de faire des femmes entrepreneures ; le fer de lance de l'économie nationale.

Vous semblez accompagner la femme entrepreneure centrafricaine et même de la sous-région pour en faire un pilier de l'économie nationale. Quelles sont véritablement vos motivations ? Sur quel cycle placez-vous votre magistère ?

Il faut dans un premier temps que je vous explique, Monsieur le Journaliste, que quand vous prenez en proportions la population centrafricaine, celle des personnes de sexe féminin est supérieure. C'est plus de 50%des femmes. Ça ce sont des énergies et l'essentiel-même de nos unités économiques sont créées et mises en place par les femmes.



Pourquoi je m'engage ? Pour désormais en faire ce que je vous ai dit au début : le fer de lance selon l'instruction présidentielle. Aujourd'hui, notre secteur privé est représenté essentiellement par les femmes. Je vous l'ai dit tantôt, elles sont plus dans l'informel. Si on ne se lève pas pour encadrer chacune de ces énergies pour en faire une synergie, on ne peut pas valablement avoir la main, en tant que Gouvernement, sur la construction, la création de la richesse. C'est pour cette raison que dans ma lettre de mission, le Premier Ministre, sous l'impulsion du Président de la République a voulu que je puisse travailler afin de faire en sorte que l'autonomie de la femme centrafricaine soit entamée. Si on ne fait pas en sorte que les femmes soient structurées, organisées pour que leurs énergies puissent dégager un résultat qu'on peut capitaliser sur la création de la richesse, ça va être un danger. C'est fort de cette raison que le Ministère des Petites et Moyennes

Entreprises que je représente, dans le respect de sa lettre de mission, a bien voulu organiser toutes les associations féminines qui travaillent dans l'entrepreneuriat et dont chacune de mes activités en cours, est accentué à 45% sur les femmes entrepreneures parce que nous avons remarqué, selon les résultats de l'année dernière, que cet effort a payé en termes de mobilisation des ressources pour la simple raison qu'on a pu encadrer les femmes l'année dernière. On a fait une avancée de 12 points dans l'engagement des à déclarer leurs activités mais aussi à payer leurs impôts. Ce qui n'était jamais arrivé. Et c'est poussé par ce résultat-là que le Gouvernement, le Premier Ministre, m'a instruit de renforcer davantage ce travail et même de réaménager ma stratégie pour que les résultats de l'année prochaine puissent être plus probants que celui qu'on a constaté.

Quelles sont selon vous, les chances de succès de la femme dans ces

conditions ? Et sur quel levier institutionnel comptez-vous pour participer à l'épanouissement de la femme entrepreneure de la ville et de l'arrière-pays ?

En ce qui nous concerne ici en République centrafricaine, le Chef de l'Etat a publié des dispositions statutaires, des réglementations, des textes officiels pour que désormais la femme centrafricaine ne puisse plus être écartée de la gouvernance, des cercles de décisions. C'est-à-dire que l'exclusion sociale n'est plus permise. Il nous faut déjà travailler autour d'une initiative, de l'un de efforts de l'inclusion : prendre en compte les femmes dans toutes les décisions et les textes officiels rendus publics par le Chef de l'Etat(les décrets, les lois) qui accompagnent cela. La proportion féminine dans chaque entité étatique est obligatoire. La représentation de la femme, du concept genre, est désormais une obligation. Il n'y a pas d'excuse et le Chef de l'Etat a demandé qu'il n'y ait plus de doute sur ce détail-là. C'est à travers ces instruments-là que nous allons faire de la femme centrafricaine désormais, l'un des éléments essentiels en termes de création des richesses et en termes de créations d'emplois. Ces instruments sont-là pour nous, pour répondre précisément à votre question sur la manière dont nous allons en faire usage. Donc, le Chef de l'Etat en a voulu comme ça, pour dire que qu'elle que soient les institutions, les engagements dans quel sens, dans quelle direction, c'est une obligation de travailler avec les femmes. Mais nous devons les organiser. Nous devons les encadrer parce que sans encadrement, toutes ces énergies-là, même si on en fait une synergie ; sans encadrement, ça ne peut pas produire les résultats escomptés. Donc, derrière ces instruments juridiques, il y a l'encadrement que nous allons faire. Il y a premièrement, l'encadrement en termes de formation dans chaque domaine d'activités où les femmes sont impliquées. Nous devons faire le plaidoyer pour que le Gouvernement mette des ressources à ma disposition pour que les incubateurs puissent travailler pour le compte des femmes, surtout celles qui sont dans les zones rurales, à comment mieux fonctionner. L'encadrement va faire en sorte que les résultats du travail de chaque femme entrepreneure pourront produire un impact positif sur l'économie nationale. En deuxième lieu, ça va être un accompagnement en



# Salon National de l'Entreprenuriat Féminin du 17 mars derniers, la capitale de la femme ; le Directeur de Publication Horizons Nouveaux Magazine Ministre des Petites et Moyennes Entreprises : un long entretien sur l'évènement, ses perspectives

recherche de financement parce que l'un des problèmes qui fait que les résultats ne donnent pas assez, c'est le fait qu'elles n'aient pas accès au financement. Nous n'avons pas assez d'institutions qui accompagnent les entrepreneurs privés, surtout les femmes de notre pays. Donc, nous sommes en train de travailler avec les partenaires techniques et financiers pour pouvoir trouver des niches de ressources pouvant nous permettre d'accompagner en termes de financement, chaque initiative féminine qui va dans le sens de l'entreprenuriat. Telles sont quelques stratégies que nous allons utiliser pour faire de la femme entrepreneure, un maillon essentiel de notre économie.

**Dans la foulée du Salon National de l'Entreprenuriat féminin qui vient de s'achever, quelles sont les principales leçons que vous, en tant que tutelle, vous tirez de cette édition. Et à la lumière de celle-ci, quelles sont vos projections ?**

J'ai estimé que l'accompagnement du Gouvernement est encore insuffisant, même si la volonté y est. Mais, contrairement parlant, il y encore un déficit d'accompagnement en termes d'efforts du Gouvernement. Nous avons eu du mal à mobiliser nos ressources pour ce salon. Heureusement, qu'en dernier lieu, certains partenaires techniques ont accepté de venir à notre secours. Je ne dis pas cela pour me justifier. Mais les femmes entrepreneures elles-mêmes ont compris que les femmes entrepreneures elles-mêmes ont compris que du point de vue financier, nous avions des contraintes budgétaires qui ne se justifient pas. Mais aussi ; nous avons compris que les femmes entrepreneures avec lesquelles nous avons travaillé, n'ont pas encore la capacité d'anticiper sur les projets futurs. J'ai fait ce reproche au responsable de la FAFRICA pour avoir saisi le Gouvernement dans les meilleurs délais pouvant lui permettre de mieux s'y prendre. Donc, il y a un problème d'organisation à la base. Ça, je nous le reproche en tant que Gouvernants. Mais je le reproche aussi aux femmes entrepreneures. Il y a donc ce problème de déficit d'engagement que nous allons essayer de combler prochainement mais il y a également eu un déficit d'organisation que nous allons essayer de corriger la prochaine fois. Je constate aussi en troisième lieu l'implication insuffisante des partenaires techniques et financiers, surtout les institutions et

agences onusiennes qui sont là pour accompagner les femmes. Leur engagement a été très faible. Donc, un travail va être fait tant du côté du Gouvernement que je représente qu'aux côtés des organisations des femmes entrepreneures mais aussi aux côtés des partenaires techniques et financiers. D'ailleurs, dès la cérémonie de clôture j'ai pris attache avec plusieurs organisations qui se sont constituées comme des partenaires techniques et financiers qui sont d'accord avec moi pour mieux organiser le troisième salon dès maintenant. Donc, j'ai demandé aux organisateurs de la FAFECA de pouvoir mettre à ma disposition les termes de références et un dossier bien ficelé pour commencer le plaidoyer. Nous avons compris qu'il y a des portes, des niches de ressources au niveau communautaire, au niveau de la CEMAC qui sont prêtes et qui attendent ce document. Donc, ces failles m'ont permis déjà, d'anticiper sur le fait que le salon de 2026 va être plus exceptionnel que celui que nous venons de clôturer.

**Nous avons assisté à la participation très remarquée d'une délégation des femmes entrepreneures du Cameroun à cette édition. Quelle est désormais la place que vous accordez aux femmes entrepreneures de la sous-région lors des prochaines éditions ?**

Je voudrais, Monsieur le Journaliste, profiter de cet entretien pour, d'une part, féliciter les Gouvernements frères ; précisément celui du Cameroun qui a favorisé l'implication des femmes entrepreneurs surtout pas en tant que Camerounaises d'ailleurs, mais parce que la plupart des femmes qui sont là, parce que la représentation camerounaise était massive. Nous nous en félicitons et je remercie le Gouvernement. Mais je remercie particulièrement ces femmes qui sont responsables des organisations faitières dans la sous-région. Avec leur présence, nous pouvons déduire qu'il y a une visibilité au niveau sous régional des femmes entrepreneurs centrafricaines, mais aussi qu'il y a une connexion au niveau sous régional. La présence de ces femmes des organisations de la sous-région Afrique Centrale mais aussi de la région africaine en régional ont décidé de se mettre en réseau en vue de faire d'abord des femmes entrepreneures de la sous-région un modèle à l'instar des femmes de l'Afrique de l'Ouest qui s'organisent déjà mieux. On sent un éveil, on sent un engagement, il nous

en faut ! L'Afrique Centrale est toujours en marge des choses. Quand on voit comment les femmes entrepreneures de l'Afrique de l'Ouest s'organisent, il est grand temps qu'on se réveille et c'est pour ça que je voudrais féliciter la plupart des femmes camerounaises qui sont venues au chevet de leurs sœurs centrafricaines. Et je veux désormais que la place qu'on réserve à ces délégations de la sous-région soit une place exceptionnelle. Je voudrais vous informer Monsieur le Journaliste, que l'année dernière, vu l'impact du premier salon, nous avons voulu élargir le concept au niveau régional pour en faire un salon international pour le leadership féminin en Afrique. Nous avons voulu que le Chef de l'Etat puisse appuyer cette démarche mais les résultats du deuxième salon ont été tellement satisfaisants que le Chef de l'Etat a demandé à la FAFECA et au Gouvernement de faire en sorte que le Salon 3 de SANEL puisse drainer davantage de femmes entrepreneures de l'Afrique en général, en grande pompe et ce ne serait que sur la base de cette mobilisation sous régionale et régionale qu'il va donc falloir au Gouvernement de décider en termes budgétaires derrière l'idée d'élargir le concept au niveau international. Donc, la place de la femme de la sous-région est très importante et cela sera forgé dans le plan du SANEF 3.

**Monsieur le Ministre, nous allons bientôt chuter. S'il faut adresser un message de fin à vos partenaires techniques et financiers mais également à toutes ces femmes entrepreneures centrafricaines, de la sous-région Afrique Centrale et même au-delà, que leur diriez-vous ?**

Monsieur le Journaliste, votre question va me permettre d'anticiper sur la méthodologie que je veux maintenant m'imposer ç moi-même et au ministère sectoriel qui travaille aux côtés des femmes. Je me réjouis puisque c'est un journaliste international que vous êtes qui me permet de dire que mon message aille plus loin. Je vous ai dit tantôt que relativement à votre question bien sûr, que j'ai constaté une faible mobilisation des partenaires techniques et financiers qui ont beaucoup de ressources. Le problème, c'est la communication entre les organisations des femmes et le Gouvernement et les autres agences qui sont constituées en partenaires techniques et financiers. Ce que je veux, c'est qu'il y ait désormais, une

communication fluide sur chaque activité relative aux femmes entrepreneures. Je sais que les partenaires techniques et financiers sont très exigeants. Ils ont un mode de fonctionnement différent du fonctionnement de l'administration publique. Eux, pour qu'ils puissent accomplir une activité, un projet, il va falloir les prévenir à temps. C'est pour cette raison que je veux désormais que les partenaires techniques et financiers qui sont engagés aux côtés des femmes ou qui ont des ressources au niveau international pour appuyer les actions des femmes ne puissent encore hésiter au regard de ce qu'ils ont vu parce que la plupart ont été invités à participer tant à la cérémonie d'ouverture qu'à la cérémonie de clôture. Leurs témoignages nous rassurent. Ce que je voudrais, parce que nous ne sommes pas dans les secrets de Dieu pour savoir si certains partenaires appuient dans l'un ou l'autre domaine lié à la femme, mais non. Je lance et appel aux partenaires techniques et financiers pour le domaine pour lequel vous n'avez pas assez d'informations sur certains volets, vous avez la possibilité d'appuyer les femmes. A nous de saisir et à nous de demander de se joindre à eux pour des actions pareilles. D'un autre côté, d'ici là, je vais commencer à faire une partie du courrier pour pouvoir saisir les partenaires techniques et financiers mais aussi les organisations de la sous-région qui sont les outils du Gouvernement dans la sous-région. J'entends par là, la CEEAC et la CEMAC. Je vais les saisir sur la base des rapports dont le dispose et en mettant en exergue l'impact de cet encadrement aux côtés des femmes sur l'économie d'abord de notre pays puis de la sous-région. Je pense simplement que si on travaille de cette manière, le résultat tant recherché par ces partenaires techniques et financiers pour produire le changement, pour entamer l'autonomisation des femmes et si on le fait de concert entre le Gouvernement et les agences, on peut y parvenir. Donc, je propose une communication fluide, un échange d'informations sans réserve sur les capacités à financer, ce qui va mettre en relief nos capacités en général et nous allons les fléchir sur les projets que les femmes entrepreneures vont nous soumettre pour que nos choix puissent être cohérents avec nos capacités et nos ressources.

Propos recueillis par Pierre Claver Nkodo





# M. l’ambassadeur du Cameroun en république Centrafricaine

*Bonjour Monsieur l’Ambassadeur du Cameroun en République Centrafricaine et merci de nous avoir accordé le privilège d’avoir cet entretien avec. Et tout de suite, nous voulons savoir exactement quel est l’état des lieux des relations diplomatiques entre la République Centrafricaine et le Cameroun puisque vous nous représentez ici à Bangui ?*

Tout d’abord, je crois que le privilège est le mien de me recevoir ce matin pour cette interview. Et merci de venir me rencontrer pour avoir une idée de l’état des relations diplomatiques entre le Cameroun et la RCA. D’ores et déjà, tout de go, je vous dis que le ciel est bleu entre Bangui et Yaoundé et il n’y a pas de nuages non seulement entre ces deux peuples mais surtout entre ces deux Chefs d’Etat.

*Excellence Monsieur l’Ambassadeur, Bangui vient d’être rythmé par un grand salon, la deuxième édition du Salon National de l’Entrepreneuriat Féminin (SANEF) qui, justement, est en train d’entrer en gare aujourd’hui mais qui a connu la participation d’une forte délégation de l’Organisation des femmes entrepreneures venant du Cameroun. Comment appréciez-vous cette participation et quelle symbolique selon vous, peut-elle avoir en ce qui concerne l’intégration sous régionale ?*

Je me réjouis de la forte participation du Cameroun à ce salon. Cela démontre la vivacité de l’Entrepreneuriat de nos femmes, de nos mamans. Et j’ai été très heureux de recevoir la présidente ici, que j’ai rencontrée avec toute l’équipe et j’ai aussi apprécié son élan, son dynamisme et sa maîtrise du sujet. Cela démontre que année après année, elle a acquis l’autorité inévitable. Sérieusement, elle maîtrise le sujet. Et je me suis donc réjoui de sa visite accompagnée de sa forte délégation mais cela démontre aussi que les femmes camerounaises sont de plus en plus présentes dans l’Entrepreneuriat d’une manière générale et elles ont leur mot à dire. Je crois que cela démontre également que le gouvernement camerounais leur a laissé un espace pour s’exprimer et également, je suis très honoré. J’ai été très honoré et très enchanté par sa prestation qui démontrait qu’elle maîtrisait le sujet et d’ailleurs la participation des femmes camerounaises a été très honorable à ce salon et très remarquée. Vous voyez que vous avez été reçus un peu plus par les plus hautes autorités centrafricaines. Pourquoi ? Parce que qu’ils apprécient. Et de plus en plus, le Cameroun est présent dans la sous-région. La voix du Cameroun porte et nous sommes leaders non seulement par les parents mais nous souhaitons être leaders dans l’action. Salon après salon, nous remarquons la présence du Cameroun qui s’exprime, qui parle et qui est écouté. Nous avons la locomotive de la sous-région et cela doit s’exprimer par les actes. Et voilà justement, cette participation a été un acte fort et je m’en réjouis aussi de l’accompagnement de nos mamans, de l’accompagnement des femmes.

*Pour revenir à l’intégration sous*



*régionale dont la mise en musique tarde à atteindre sa vitesse de croisière, qu’est-ce qui, selon vous, explique cette flexibilité et quelles sont les difficultés majeures auxquelles nous faisons face pour boucler ce processus, surtout entre le Cameroun et la RCA ?*

Moi je ne lis pas dans la boule de feu, dans la boule de cristal. Mais si je peux faire parler ma petite expérience, en quelques années que j’ai passées ici, cela démontre que ce qui freine l’intégration sous régionale, c’est le peu de complémentarité entre nos économies. Nos économies ne sont pas complémentaires. Nous exportons tous, presque, les mêmes choses et nous importons les mêmes choses. Ce qui fait que la complémentarité est difficile entre nos économies. Mais avec l’intelligence artificielle qui apparaît, avec les nouvelles technologiques de communication, l’espace est ouvert. Un monde nouveau se crée et c’est une piste qui est ouverte pour que nous puissions réellement explorer cette piste nouvelle et trouver dans ces nouvelles technologies. C’est la porte qui est donnée aux pays africains de rattraper notre grand retard. Parce que, avec l’intelligence artificielle tout le monde, grand nord comme grand sud, nous découvrons. Donc, c’est la possibilité qui nous est donnée à nous autres africains. Parce que, vous savez, les autres attendent que nous soyons toujours à la queue et que nous prenions leurs résidus et que nous soyons là à nous contenter des restes qu’ils donnent. Mais maintenant, avec l’intelligence artificielle nos jeunes peuvent être à la pointe et nos jeunes sont à la pointe. Nos jeunes découvrent de telle manière que personne n’est en retard. Personne

n’aurait souhaité que nous restions toujours à sous-traiter ce qu’ils nous donnent. Mais maintenant nous découvrons que non. Tous ensemble, nous découvrons un monde nouveau et dans ce monde nouveau tous se cherchent : le grand nord comme le grand sud, tous se cherchent. Mais c’est une occasion en or qui est donnée à notre jeunesse pour que nous leur laissions l’occasion de s’exprimer, réellement de s’exprimer et nous avons vu que nos jeunes n’ont rien à envier au nord. C’est aujourd’hui qu’on découvre que d’ailleurs, maintenant le mouvement inverse est déjà amorcé de cette manière que certains jeunes, partis vers le grand nord, amorcent désormais le repli vers le sud parce qu’ils se rendent compte que ce qu’on leur a fait miroiter, ce n’est pas tout à fait cela et que, au contraire les possibilités sont extrêmes, sont grandes dans le plan sous régional. Donc, je me dis qu’avec cette nouvelle intelligence artificielle la porte nous est grandement ouverte de rattraper notre retard et pour nous mettre au même niveau que les autres. Nous pouvons refaire les choix et orienter notre économie à la lumière de cette nouvelle donne.

*Je voudrais un peu m’attarder sur un autre aspect, s’agissant des solutions à apporter pour remédier au retard tous azimuts de l’intégration sous régionale. J’ai eu le privilège de faire la route Douala-Bangui : est-ce qu’il n’y a pas un projet commun entre le Cameroun et la République Centrafricaine en ce qui concerne l’amélioration de l’état du corridor Douala-Bangui ?*

Si. Il n’y a d’ailleurs pas un projet des plus éprouvés que le projet

d’intégration. Vous voyez le pont sur Zoungou en RCA. Nous avons là l’Oubangui. L’Oubangui de l’autre côté c’est l’Equateur entre le Congo et la RCA. L’Equateur est disposé de Kinshasa sur des milliers de kilomètres. Plus de mille kilomètres. Ce qui fait qu’un habitant de l’Equateur se sent beaucoup plus proche du Cameroun que de Kinshasa. Ce qui fait que, en réalité, l’opportunité nous est donnée. Et l’Equateur exporte le caoutchouc, le bois etc... Et beaucoup préfèrent ne pas aller au port de Matadi qui se trouve là-bas mais plutôt, au port de Kribi et de Douala qui sont à côté. Donc ce sont des opportunités qui nous sont offertes de pouvoir nous mettre ensemble. Il n’y a pas de chemin de fer ici. Là donc, il y a un projet de chemin de fer et il y a plusieurs projets qui sont en train d’être mis en œuvre en vue. Par exemple, celui de la création d’un chemin de fer en vue de pouvoir permettre aux gens de regarder par ici parce que pour eux, aller à Kinshasa c’est très loin et aller au port de Matadi de l’autre côté, c’est encore plus loin. Mais c’est à nous autres par exemple Camerounais de saisir ces opportunités et de voir que nous devons favoriser cette intégration nationale. Et c’est ce que j’ai suggéré et je pense que nous sommes en train de suivre en ce moment. De telle enseigne à pouvoir capter cette économie et faire qu’elle puisse transiter par le chemin de fer. Mais maintenant il faudrait que la volonté politique y soit et que notamment les tracasseries administratives et policières baissent. Parce que c’est vraiment parfois aussi abstrait. Mais les autorités travaillent à cela. D’ailleurs, nous avons assisté à une réunion de la quatrième session sur la sécurité transfrontalière entre le Cameroun et la RCA pour pouvoir lever les obstacles qui empêchent le renforcement de la coopération et l’un de ces obstacles-là, c’est la sécurité. Donc, nous devons tout faire même comme il se trouve certains hommes qui font tout pour pouvoir au contraire, empêcher que cela se réalise, pour créer des barrages, des barrières et des obstacles. Mais je crois que nos gouvernements travaillent à fluidifier vraiment ce corridor-là.

*Quel est le message de fin que vous pouvez adresser à la communauté camerounaise vivant en République Centrafricaine ?*

Les rencontres produisent beaucoup de difficultés entre les personnes. Surtout aussi des difficultés d’établissements parce qu’il y a la liberté de circulation mais l’établissement ce fait selon les règles, il y a la réglementation. Il y a les cartes de séjour malheureusement, autant au Cameroun qu’en RCA. La carte de séjour c’est 120.000f pour deux ans. Ici seulement c’est 50 000f mais dans la pratique c’est 250.000f qu’on prend. Et on a beau parler, ça fait exactement 4 à 5 ans qu’on parle. Mais les autorités sont au courant et elles se sont saisies du problème. C’est une difficulté et je crois que comme je vous ai dit entre les deux Chefs d’Etat, le climat est bon et je crois qu’il va s’améliorer.

*Propos recueillis par Pierre Claver Nkodo*



Vox pop



**Bonjour je m'appelle Youssoufa**, je viens du Niger, thérapeute je soigne les maladies telles que la fatigue générale, la syphilis, les hémorroïdes, la faiblesse sexuelle, les hommes qui ont des problèmes de spermatozoïde. Il y'a des femmes qui ont des difficultés de concevoir également. C'est ma première fois de participer au SANEF. Je remercie le bon Dieu de m'avoir permis d'effectuer le déplacement du Niger jusqu'à Bangui.

Je suis satisfait par la qualité de l'organisation et le nombre de visiteurs enregistrés chaque jour parmi lesquels plusieurs clients.

Je souhaite que les organisateurs communiquent beaucoup pour davantage d'exposants et de visiteurs. Je leur conseille également de contacter tous les ministères, ong et sociétés installées à Bangui pour les inviter à venir découvrir les produits exposés. C'est à dire que chaque ministère puisse choisir un jour.

Je remercie beaucoup le peuple centrafricain qui m'a bien accueilli et un grand merci à monsieur Bachir, le président du comité d'organisation du SANEF.

Bonjour madame merci de vous présenter surtout de présenter votre organisation par la suite, veuillez dire un mot sur votre sentiment à la suite de votre participation au forum national sur l'Entrepreneuriat féminin qui est presque arrivé en gare à Bangui ?

**Bonjour je m'appelle Jacqueline Tchientcheu** je suis suis là présidente de la fédération des organisations des femmes entrepreneurs d'Afrique Centrale (FOFE-AC ). La FOFEAC c'est un regroupement des femmes entrepreneurs sur les onze pays que compose l'Afrique Centrale qui a vu le jour en 2021. La FOFEAC est la manifestation de la volonté des chefs d'état africains d'encourager le commerce intra Africain. Donc désormais, nos pères souhaitent que les Africains échanges entre eux, se développent d'abord entre eux avant d'aller dans le monde. C'est fort de cette ambition que les femmes au lendemain du lancement de la FOFEAC, ont pris ce défi à bras le corps et se sont réunis pour mettre sur pied la Fédération des organisations des femmes entrepreneurs d'Afrique centrale.

Sur ce, nous allons remercier la RCA qui a emboîté la dynamique et à mis sur pied la FAFECA. Nous rendons par conséquent un hommage particulier à la présidente qui a bien voulu nous honorer en nous invitant à la deuxième édition du SANEF. Nous avons eu d'instances séances de travail et je remercie particulièrement, toutes les femmes venues de tous les coins reculés du pays qui se sont prêtés au jeu. Nous avons échanger sur plusieurs chantiers et sommes désormais outillés pour créer de la richesse et se faire soi-même de la richesse. Donc c'est un sentiment de totale satisfaction pour moi-même et pour la Fédération que je représente. À l'endroit de son excellence monsieur le président de la République et de son épouse, nous les remercions pour la qualité de l'accueil et de l'encadrement. Des remerciements également à notre sœur la présidente de la FAFECA, nous lui disons grand merci et qu'elle ne s'arrête plus jamais.

Comme message de la fin, je vais dire à la Centrafrique et aux femmes en particulier, de ne pas céder à la division. La Centrafrique



comme un seul homme a mis un dispositif puissant et pratique pour accompagner les femmes vers l'émergence surtout, de ne pas céder à la division et rester concentrées dans le travail et dans le train du développement qui a déjà démarré définitivement avec la deuxième édition du SANEF avec aux commandes, madame Portia.

*Propos recueillis par Pierre Claver Nkodo*





ELECTION PRÉSIDENTIELLE 2025

# Sous-Section RDPC Nyalla-Mère remobilise les troupes

*Le Président du bureau de la section RDPC Wouri 3, Valentin Époupa Bossambo et Victor Ateba, le parrain de la sous-section RDPC Nyalla-Mère et 1er adjoint au Maire de la Commune d'Arrondissement de Douala 3ème, au travers de leur rentrée politique, veulent assurer un 100% de votes pour leur candidat le Chef de l'Etat, Paul Biya au cours de la prochaine election présidentielle d'octobre 2025.*  
**Landry Mvondo**

100% de votes pour la Sous-Section RDPC Nyalla- Mère pour une victoire écrasante de leur candidat, le Chef de l'Etat, le Président de la République Paul Biya au cours de la prochaine election présidentielle d'octobre 2025. Tel est l'objectif visé par Le Président du bureau de la section RDPC Wouri 3, Valentin Époupa Bossambo et le parrain de ladite sous-section, Victor Ateba au cours de leur rentrée politique le samedi 29 mars 2025. La nouvelle place publique de Nyalla Rails a donc servi de cadre à la rentrée politique de la Sous-Section RDPC « Nyalla-Mère ». Le Président du bureau de la section RDPC Wouri 3, Valentin Époupa Bossambo et le parrain de ladite sous-section, Victor Ateba veulent ainsi assurer un 100% de votes pour leur candidat le Chef de l'Etat, Paul Biya au cours de la prochaine election présidentielle d'octobre 2025. Une cérémonie empreinte de coloration communautaire qui mobilisée de nombreux militants, militantes et sympathisants du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais de la Sous-Section Nyalla-Mère.

**Une forte mobilisation de tous les militants, les militantes et les sympathisants**

Ils ont ainsi répondu massivement à l'appel de leur parrain, Victor Ateba, 1er adjoint au Maire de la Commune d'Arrondissement de Douala 3ème. Il faut rappeler que, Nyalla est le bastion du RDPC dans la section Wouri. L'on peut comprendre pourquoi la Sous-Section Nyalla-Mère se fait appeler Mvomeka'a 2. Il n'est pas donc question de baisser la garde. Il faut une victoire écrasante pour le RDPC dans la section Wouri 3 en général et dans la Sous-Section Nyalla-Mère en particulier. « Le challenge qui est notre point commun, l'élection présidentielle d'octobre 2025. Vous savez, nous n'allons laisser rien. Nous allons ratisser et réveiller toutes les sous-sections qui étaient endormies. Ici, c'est Mvomeka 2, nous n'avons pas le droit d'avoir les militants qui ne se réunissent, qui ne mobilisent pas et qui n'enrôlent pas. C'est pour cela que nous sommes venus pour booster l'enrôlement. Vous avez la partie qui n'a pas été présenté, c'est comment enrôler et où enrôler. Le matériel est là et il va être distribué à chaque organe du parti et à chaque organisation qui peut nous amener les militants et les sympathisants. Nous devons aller jusqu'en octobre 2025 pour voter Paul Biya », a affirmé le Président du bureau de la section RDPC Wouri 3, Valentin Époupa Bossambo.

**Rentrée politique empreinte de coloration communautaire**

Cependant, pour Victor Ateba, au-delà de la remobilisation des troupes, il est également important de partager un moment de convivialité avec les militants, les militantes et les sympathisants du RDPC de Nyalla. « Comme vous avez pu le constater, c'est une cérémonie socio-politique qui regroupe en son sein les forces vives du Rdpc dans le cadre de la remobilisation de nos troupes autour de l'élection présidentielle d'octobre 2025.

Vous savez que le Rdpc, c'est la discipline. Nous nous réjouissons de cela, de la présence du président de la section Rdpc Wouri 3 et de la Présidente de la section OFRDPC venus galvaniser les militants et les militantes Rdpc de Nyalla Mère pour qu'elles se sentent bien et qu'elles se sentent prêtes à soutenir et à accompagner

et à voter les Chef de l'Etat à l'occasion de l'élection présidentielle d'octobre 2025 », a-t-il déroulé. Avant de poursuivre : « C'est une cérémonie empreinte d'une coloration communautaire. Vous avez vu la communauté de l'Ouest qui est toujours résolument rangé derrière le Chef de l'Etat. Nous avons également pensé aux couches

vulnérables. Les veuves Nyalla sont venues massivement apporter leur soutien au Chef de l'Etat, aux idéaux qu'il incarne à travers le Rdpc. Je leur ait donc demandé un vote sans équivoque à l'occasion de la prochaine election présidentielle d'octobre 2025 ».



## Des denrées alimentaires pour communier avec la Sous-Section Nyalla- Mère

Victor Ateba, parrain de ladite sous-section et 1er adjoint au Maire de la Commune de Douala 3ème, a voulu au cours de la rentrée politique partager un bout de pain avec tous les militants, les militantes et les sympathisants de Nyalla. Il a ainsi offert des sacs de riz, des cageaux de tomates, des cartons de poissons, des seaux d'oignons, des cartons d'huile, de savons, des sacs de condiments et de sels. Un moment de réconfort et de convivialité qui démontre à suffisance que Victor Ateba est très aimée par les siens. Ce sont des militants, des militantes et des sympathisants du Rdpc qui sont repartis charger de denrées alimentaires et des moyens financiers pour le bien-être de leur famille.





ELECTION PRÉSIDENTIELLE D'OCTOBRE 2025

L'appel et le soutien du Chef de la Communauté Musulmane de Douala

Sa Majesté Kimbi Elvis Kah, a, au travers de la rentrée politique de la Sous-Section Nyalla-Mère le samedi 29 mars 2025, lancer un appel à tous les jeunes camerounais à soutenir le candidat du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais, Sons Excellence Paul Biya à la prochaine élection présidentielle d'octobre 2025.

Emilie Nkodo

Le Chef de la Communauté Musulmane de Douala, Sa Majesté Kimbi Elvis Kah lance l'appel à toute la jeunesse camerounaise à soutenir le candidat Rdpc, Son Excellence Paul Biya à la prochaine élection présidentielle d'octobre 2025. Il a au cours de la rentrée politique de la Sous-Section Rdpc Nyalla-Mère le samedi 29 mars 2025, interpellé cette couche très importe de la population camerounaise à se mobiliser activement et à 100% derrière le parti des flammes. Au cours de notre entretien, il a ainsi évoqué les raison de son appel à l'endroit des jeunes à soutenir le Président de la République, Paul Biya. « C'est vraiment un grand jour à Nyalla rails. Vous avez seulement vu le nombre de militants, militantes et sympathisants qui sont sortis pour cette rentrée politique pour soutenir Valentin Époupa Bossambo, le président du bureau de section Rdpc Wouri 3 et Victor Ateba, parrain de la Sous-Section Nyalla- Mère ainsi que toutes les élites, cela démontre qu'ils sont en train d'amener le développement dans tous les domaines pour le bien-être des populations de Nyalla et de Wouri 3. C'est ce que le Chef de l'Etat, le Président de la République, Paul Biya veut au quotidien », a-t-il affirmé.

Accompagner les efforts des élites

Pour Sa Majesté Kimbi Elvis Kah, Chef de la Communauté Musulmane de Douala, il faut soutenir toutes ces personnes qui travaillent pour le Cameroun. « Je soutiens toutes ces personnes qui travaillent pour le



Cameroun. Je suis là pour applaudir et accompagner les efforts de toutes ces élites qui travaillent pour le Cameroun en général et pour la jeunesse en particulier. Sans oublier, ceux qui soutiennent les efforts du Président de la République, Paul Biya. Je suis fière, pas seulement de Nyalla, mais, de tout le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais. Nous allons partout pour accompagner toutes les élites qui travaillent pour l'avancement du parti des flammes », a-t-il soutenu. Avant de poursuivre : « nous sommes là pour toutes ces personnes qui accompagnent la vision et les idéaux du Chef de l'Etat, Paul Biya. Nous voulons faire comprendre aux jeunes les raisons

pour lesquelles nous devons soutenir le candidat Rdpc, Son Excellence Paul Biya. Nous vivons en paix au Cameroun. Nous avons le vivre-ensemble. Le Cameroun est un grand pays que le monde entier admire. Nous avons la chance d'avoir le Président de la République Paul Biya. Je lance l'appel à chaque jeune pour soutenir Paul Biya. Nous allons dire à nos enfants la personne qui a vraiment encadré le Cameroun. Nous voyons toutes les réalisations. Nous les jeunes, nous devons nous lever et prendre les responsabilités de notre pays. Le moment est arrivé. J'ai vécu cela à Nyalla ».

Les jeunes sensibilisés à plus de

patriotisme

L'année 2025 marque l'élection présidentielle d'octobre 2025. A cet effet, la jeunesse qui représente la majeure partie de la population doit y apporter sa contribution. Au cours de la cérémonie de rentrée politique à la sous-section Nyalla-Mère, cette couche importante de la population a été sensibilisée à plus de patriotisme. Sa Majesté Kimbi Elvis Kah, Chef de la Communauté Musulmane de Douala, a tenu au cours de ladite cérémonie pour interpellier les uns et les autres au respect de toutes les consignes données pour la bonne tenue de l'élection présidentielle d'octobre 2025. « Comme nous le savons, c'est une année plein de challenge. Nous avons saisis cette opportunité pour sensibiliser les jeunes. Pour ceux-là qui pensent qu'ils sont des proies faciles. Nous leur avons sensibilisé de ne pas suivre les discours qui sont contraire au patriotisme, au vivre-ensemble et à la vie au quotidien pour le meilleur et le bonheur des populations de notre région. Un seul mot, soyons des jeunes patriotes. C'est une année électorale, les jeunes pendant cette période de flux doivent être sensibiliser pour apporter leur contribution assez significative dans la cohésion sociale, la protection de la paix, l'unité nationale autour l'exclusion de la manière la plus brutale des discours de haine, du tribalisme, du népotisme, la corruption et tout ce qui peut pousser à trouver une brèche pour surchauffer l'atmosphère et l'environnement et créer des hécatombes au Cameroun. Les jeunes qui constituent la majeure partie des populations doivent apporter une contribution majeure lors de cette année électorale». Au regard de ce qui précède, l'élection présidentielle d'octobre 2025 se prépare avec sérénité et calme. Au sein du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais qui veut une victoire écrasante avec 100% de votes. Le Chef de la Communauté Musulmane de Douala a donc sensibilisé ces jeunes à rester patriote au bout pour une année électorale sereine.

RAMADAN 2025

Un appel à l'unité nationale, à la paix et à la coexistence pacifique entre peuples camerounais

À l'occasion de la célébration de l'Eid Mubarak, la place du gouvernement de Bonanjo dans l'arrondissement de Douala 1er a accueilli la grande prière marquant la fin du jeûne du mois de Ramadan ce lundi 31 mars 2025, sous la présidence des autorités administratives, parmi lesquelles le gouverneur de la région du littoral, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua.

Georges potain likeng

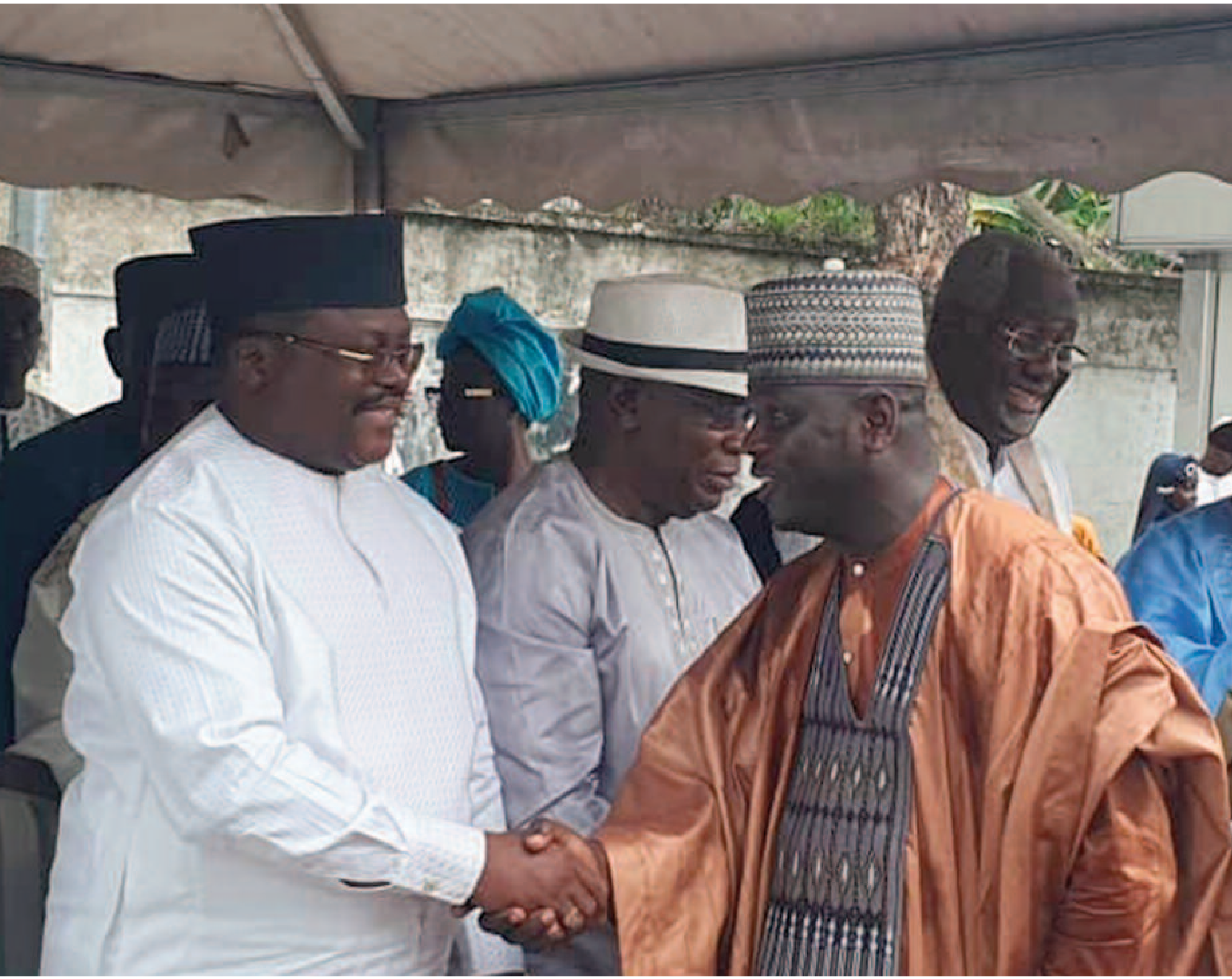
Après un mois de jeûne et de prière, les musulmans du monde entier, en général, et du Cameroun, en particulier, ont célébré avec solennité la fête marquant la fin du mois de jeûne du Ramadan. À Douala, capitale économique du Cameroun, ils ont tous convergé vers les différents lieux de prières prévus à cette occasion particulière.

En effet, le mois de Ramadan est une occasion pour le fidèle musulman de se rapprocher d'Allah. C'est la raison pour laquelle ce moment est considéré comme un secours, un assistant, un support, un catalyseur à la repentance pour désigner ceux qui désirent se repentir sérieusement et définitivement, pour tous ceux et celles qui souhaitent se déraciner complètement de la pression de la vie et des excès

inutiles. Il est également un moment important pour ceux qui veulent s'accrocher en permanence au Seigneur Allah, afin qu'il croit à la spiritualité, mais aussi à l'opportunité de devenir définitivement un bon musulman sans retour dans le passé des péchés. Ainsi, l'imam de la mosquée centrale de Douala invite les fidèles musulmans à continuer dans la prière : « continuer dans la prière, à obéir à Allah après le Ramadan, dans les œuvres de charité comme pendant le Ramadan, et à produire mutuellement un bon conseil dans la vie » a-t-il déclaré. À sa suite, El Hadj Mohamadou Yacouba affirme : « c'est un sentiment de satisfaction au nom du comité d'organisation, car nous avons constaté une forte mobilisation des musulmans de Douala lors de cette prière de fin du Ramadan ». Il poursuit en disant : « Nous appelons Allah, le tout puissant, d'accepter toutes nos prières ».

Conclut-il.

Pour Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, gouverneur de la région du littoral, la fête s'est déroulée dans la paix sur l'ensemble de son unité de commandement. Il en a profité pour rappeler aux fidèles musulmans le message de l'imam : « l'imam nous a édifié une fois de plus qu'on n'a pas passé le temps à prier et jeûner pendant 30 jours pour rien, et que si on n'a



pas changé de caractère, cela est inutile » a-t-il déclaré. De plus, lors de cette célébration, l'imam de la mosquée centrale de Douala a passé un message de paix et de cohésion sociale. Il en a profité pour appeler le président de

la République, Son Excellence Paul Biya, à se porter candidat à l'élection présidentielle d'octobre prochain. La fête s'est poursuivie dans les domiciles et autres lieux de réjouissances.





# Restaurant MARINAUD



*L'endroit !*

**DE LUNDI  
AU DIMANCHE**

**SERVICES OFFERTS**

**Restaurant Bar  
Service traiteur**

**Dîner d'affaires  
Livraison de repas  
(domicile/bureau)**

**Location de salle anniversaire:  
mariage: baptême: séminaire...**

*Situé à Yaoundé, Dragage  
à côté de la SNH*

**Cont: + 237 696 27 95 64  
(WhatSapp)**



**MAGAZINE**  
**HORIZONS NOUVEAUX**  
BIMENSUEL INDÉPENDANT BILINGUE DES DÉFIS SOCIO ÉCONOMIQUES ET CULTURELS  
RDDP n° 002/RDD/2010/006/Basc. Directeur de Publication: Pierre Claver NKODO.  
Prix : 400 FCFA

<p><b>Siège : BP 10074 Douala</b> <i>Sis au carrefour Agip</i></p> <p><b>Douala, à côté de l'Hôtel Belavie</b></p> <p><b>au 1er Etage ancienne quincaillerie</b> <i>Quiferou.&lt;None&gt;</i></p> <p><b>Email:horizonsnouveauxmaginter@yahoo.fr</b></p> <p><b>horizonsnouveauxmaginter@gmail.com</b></p> <p><b>www.http://facebook.com/pierreclaver.nkodo</b></p> <p><b>Mobil : (237) 243 11 77 46</b></p>	<p><b>Directeur de Publication /Editorialiste</b> Pierre Claver Nkodo 243 11 77 46 / 675 59 48 25</p> <p><b>Directeur de la Rédaction</b> Ndam Njoya Nzoméné <i>assisté de</i> Emilie N. Eloundou</p> <p><b>Rédacteur en Chef</b> Housseini Haman 677 39 94 92</p> <p><b>Rédacteur en Chef Adjoint</b> Mouna Mboa</p> <p><b>Edition Anglaise</b> Grace Limunga</p> <p><b>Secrétaires de Rédaction</b> N. M. M. Mendouga Carine Kamogne Chia Loveline <b>Desk Yaoundé</b> Thierry Eloundou 656 81 58 82</p> <p><b>Rédaction centrale</b></p>	<p>Clément MBELEL Ng'Essono Mviana N. M. M. Mendouga Thierry Eloundou Mohamadou Abatcha Bonté M Nkoué (Stag.)</p> <p><b>Crédit Photos</b> Joseph Sandji Tél 696 79 32 05</p> <p><b>Relations Publiques / Commerciales</b> Janga Christelle</p> <p><b>Desk Sud</b> Thomas VIGA</p> <p><b>Desk Est</b> Noah Bodo Dimitri Tél.: 696 86 01 90 <b>Chef desk Adamaoua (Ngaoundere)</b> Eric Roger Ndzie Tel +237 657 11 11 32</p> <p><b>Correspondants</b> <b>Chef Desk Extrême Nord &amp; Nord</b></p>	<p>Ferdinand Niabe Tél 655831759 <b>France, Europe de l'Ouest Europe de l'Est et Asie</b> Fabrice Béaur</p> <p><b>Afrique de l'Ouest et Maghreb</b> Idrissa Keita 0022365458181</p> <p><b>Conseil Juridique</b> Me. Henri Gomsuh Me. Marguerite Belinga</p> <p><b>Conseiller Technique</b> Ottoù Sida Florent Parfait</p> <p><b>Crédits Photos</b> Agence Chine Nouvelle (Xinhua)</p> <p><b>Maquette et mise en page</b> André Landry Mvondo 697 11 49 98</p> <p><b>Impression</b> JVGRAPH Yaoundé <b>Tirage</b></p>	<p>5 000 Exemplaires</p> <p><b>Distribution &amp; Abonnement</b> <b>Format tabloid kiosques</b> <b>Messapresse agréés</b> <b>Yaoundé</b> Ministère des finances Tél.: 677 64 00 87</p> <p><b>Douala</b> -Rond point Deido -Amity bank Tél.: 675 21 74 76 -Marché Mboppi -Place de l'indépendance Bonanjo Kiosque Cadastre Info face SCB Bonanjo Eugénie Molom Tél.: 699 000 336 Recette des finances Bonanjo</p> <p><b>Format numérique</b> E-mail: support@keyopress.com Site web:www.Keyopress.com</p>
--	---	---	--	--



L'EXEMPLE DE NGUELEMEDOUKA À L'EST DU CAMEROUN

La chance de l'intellectuel africain est celle de refaire l'Afrique à partir de son village à son image

A la fin de la formation des Nouveaux Industriels Africains Rinvindaf Bafang-20 qui s'est terminée samedi le 22 mars 2025, nous avons conduit une partie d nos diplômés qui n'avaient pas d'urgence avec les vols, à aller rendre visite à des personnes passées par Bafang avec eux.

Jean-Paul Pougala

Le but de ce voyage était de leur montrer, ce que j'attends de chacun d'eux, une fois retourné dans son pays, dans son village.

En Europe, en Amérique ou en Asie, l'intellectuel n'a aucune chance d'influencer grandement que la vie des gens.

En Afrique, c'est encore une feuille blanche sur laquelle, il est possible d'écrire les pages d'histoire que les autres vont lire demain.

Le côté positif du dénuement et de la misère généralisée en Afrique est l'opportunité donnée à tout intellectuel intelligent de réinventer son monde, de remettre sa propre population au coeur de ses rêves d'émancipation.

C'est en tout cas, l'exemple précieux d'un des nôtres passés par Bafang, celui qu'on appelle communément le "Commissaire" de son vrai nom d'ici, Nyat. Le Commissaire Nyat, un Rinvindaf qui ne manque aucun voyage en Chine et applique ici, toutes les connaissances apprises à Bafang et en Chine.

Monsieur Nyat est un mathématicien né dans une famille très pauvre ici à côté de Nguelemedouka, dans le Haut Nyons, à l'Est du Cameroun.

Mais il juré qu'il ne va pas mourir pauvre, encore plus intéressant, il a juré que la population de son village de Aminemekound ne seraient plus les plus pauvres du Cameroun.

C'est vraiment très touchant parce qu'il interprète l'esprit même du Rinvindaf de bâtir une prospérité partagée avec tout le village de Aminemekound, non loin de Nguelemedouka.

L'intellectuel africain doit prendre



conscience du fait que nous, patrons africains ne sommes pas des conquérants ou de simples capitalistes prédateurs, mais des chanceux d'une société en très grande difficulté matérielle qui nous attend pour s'émanciper.

Toutes ces 48 photos retracent la mise en œuvre de l'esprit Rinvindaf, résumé en un slogan connu de tous : "On ne lâche rien !"

Ici, une vingtaine d'activités permettent de donner du travail à tous ceux qui seraient naturellement au chômage dans le village, ou auraient pris le chemin de l'exil vers Yaoundé ou vers la France pour y vivre en clandestinité dans une précarité sociale propre au prolétariat européen, que le "Commissaire" a choisi de neutraliser en donnant une chance aux siens, sur place.

Ici, j'ai goûté le meilleur Canard Pékinois du Cameroun.

Domage qu'il soit presque entièrement destiné aux consommateurs de l'Empire du Milieu, en Chine.

Mais dans tous les cas, ça contribue à rendre plus stables les emplois des

populations qui travaillent sur ce projet.

Et l'eau de Source de Aminemekound ?

Sous-marinage exigeant, je ne peux pas trop en parler parce que elle non plus n'est pas destinée au marché national.

En tout cas, pas pour l'instant.

Commissaire, est-ce-que je peux néanmoins parler de votre très rentable élevage de Pintades ? Pas encore ?

Et vos étangs de bars ? Pas encore ?

La semaine prochaine, durant la formation Rinvindaf Paris-13 qui débute le 3 avril 2025 à Paris je vais vous montrer des vidéos de beaucoup de la vingtaine de produits partis de Nguelemedouka, déjà en vente en France, en profitant des accords de partenariat économique (APE) signé entre l'Union Européenne et beaucoup de pays africains.

Ils sont tous nombreux ces producteurs africains qui veulent profiter du très riche marché européen.

C'est à ceux de la diaspora de créer les conditions pour représenter là-bas ces nouveaux producteurs, avec par exemple, toujours plus de magasins appartement aux membres de notre collectif au marché de gros des produits

agricoles frais de Rungis, au sud de Paris.

Je repars d'ici, de ce village avec une image forte, celle du libraire du village, un intellectuel qui mérite d'être soutenu et je lui ai promis toute mon aide.

C'est un monsieur su nom de Médard Mpouam Etobok, à la retraite, qui a eu l'idée de sortir sa population de la misère et comme il ne pouvait compter que sur ses moyens financiers limités de sa retraite de fonctionnaire, il a fait le choix de contribuer à sortir les populations de la misère intellectuelle.

Chaque mois, pendant plus de 10 ans, Médard a utilisé une partie de sa retraite pour acheter des livres de nombreux secteurs scientifiques, pour en faire une bibliothèque à consultation gratuite.

Le problème est que personne ne vient dans sa bibliothèque. Les gens du village sont si pauvres qu'ils privilégient leur propres survies, que d'aller se cultiver.

Nous lui avons conseillé d'en faire une bibliothèque mobile, pour commencer par retrouver tous les employés du "commissaire" à leur lieu de travail.

L'institut d'Etudes Géostratégiques (ieg), va aider la bibliothèque mobile en créant dans chaque salle de classe, comme c'est déjà le cas dans les départements de Haut-Nkam et de la Haute-Sanaga, un angle bibliothèque de la Sil au CM2, afin de donner aux enfants très tôt, le réflexe de la lecture.

Et maintenant, le Haut-Nyong.

Nous y reviendrons avec le succès de l'initiative dans de nombreux villages de ces deux départements.

A nous revoir la semaine prochaine à Paris.

Pour vous joindre à notre collectif, inscrivez-vous sur [www.iegeducation.com](http://www.iegeducation.com)

Ou écrivez-moi ou au secrétariat par WhatsApp sur +33 6 06 496058

Aurevoir Nguelemedouka !

Aurevoir Aminemekound !

Bienvenue dans cette nouvelle Afrique qui ne veut plus vivre à genoux.

PROGRAMME

DU LUNDI 31 AU MERCREDI 02 AVRIL 2025

Tous les soirs au domicile de madame ASSOUANG BOKALLY Célestine Estelle veuve MAMIA MPILE Frédéric, situé en face de Chapelle Simbock au lieu-dit «Mickaël Power» :

- Recueillement

- Veillée jusqu'à minuit

JEUDI 03 AVRIL 2025

- 19h00 : Messe à la Chapelle Notre Dame de la Paix du Lac à Messa (hygiène mobile)

- 20h00 : Veillée sans corps

VENDREDI 04 AVRIL 2025

- 12h00 : Levée de corps à la morgue de l'hôpital Central de Yaoundé

- 13h00 : Départ pour Lolodorf

- 17h00 : Arrivée et installation de la dépouille à la Mission catholique, suivie d'une messe

- 18h00 : Installation de la dépouille au domicile familial (Limazouang)

- 20h00 : Messe de la veillée

SAMEDI 05 AVRIL 2025

- 10h00 : Cérémonies traditionnelles

- 12h00 : Messe de requiem

- 14h00 : Inhumation au cimetière de la mission catholique St Pierre Claver de Lolodorf dans la stricte intimité familiale

- 15h00 : Partage et fin des cérémonies

Repose en paix

7

CÉLÉBRATION DE LA VIE DE MONSIEUR

MAMIA MPILE

Frédéric Armand

30 décembre 1959

25 mars 2025

Mat. 5 : 8

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu »

A la Douce

MEMOIRE

De Monsieur

Minfoumou Esuma

Frederick Divin

26 Avril 2011 – 28 Mars 2025

« Car en lui habito corporellement toute la plénitude de la Divinité »

Colossiens 2 :9

<http://www.facebook.com/pierreclaver.nkodo>

L'information au service du développement

11



# AFRICAN News FIRST CROWNS

Magazine Mensuel d'Informations Panafricanistes

Express issue

N°001 du 15-11 2024

PLATE-FORME LEVÉE DE FONDS

Contribuez à titre volontaire et à votre convenance au financement du Film-Documentaire ABRAHAM P. HANIBAL, DES CHAINES AU PALAIS [www://http:fondationaph.org](http://http:fondationaph.org)

PORT AUTONOME DE DOUALA



L'irréversible transformation  
en profondeur

BIENTÔT EN KIOSQUES ET  
AUPRÈS DE VOTRE  
MARCHAND DE  
JOURNAUX

CAMEROUN, HORIZON 2035

# PRIORITÉ À L'ACTION

Sous la houlette du Président Paul BIYA, cette dynamique marque les points. Portraits et degré d'implications des acteurs majeurs.



Le bimestriel panafricaniste AFRICAN FIRST CROWNS NEWS dédié à la marche certes difficile mais, certaine du Cameroun vers l'émergence à l'horizon 2035 avec l'implication des acteurs de premier plan méritants de tous les secteurs de la vie publique.

Ensemble, célébrons les 30 ans de votre tri-hebdomadaire Horizons Nouveaux Magazine Int'l.  
Rédaction, abonnement et souscription Tél whatsapp +237 675594825.